



Jean-Pierre Pralong, directeur de l'Abobo, Sébastien Travelletti, vice-président du Magic Pass, Anne-Catherine Sutermeister, cheffe du Service cantonal de la culture, Lorenzo Malaguerra, initiateur de l'Abobo, et Mathias Reynard, conseiller d'Etat chargé de la culture, tout sourire jeudi pour lancer le sésame culturel valaisan. HÉLOÏSE MARET

L'Abobo, le nouveau Magic Pass culturel valaisan

OVNI Sur le modèle du Magic Pass qui a révolutionné le ski, la culture valaisanne lance son propre abonnement commun à 35 lieux. Présentation de ce sésame inédit en Suisse.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Cent cinquante mille Magic Pass déjà vendus cette année. Un nombre qui fait rêver les porteurs de l'Abobo, le nom du nouvel abonnement culturel valaisan lancé officiellement jeudi au Théâtre du Crochetan à Monthey. «Si on atteint ne serait-ce que 10% de ce résultat, on serait déjà comblé», confesse Lorenzo Malaguerra, président de la coopérative qui gère ce Magic Pass culturel unique en Suisse.

Le Magic Pass, un succès inspirant

Le directeur du Crochetan est un peu le «papa» de cette formule calquée sur celle qui a révolutionné depuis cinq ans la manière de consommer le ski dans les Alpes. «On est allé voir Sébastien Travelletti, vice-président de Magic Mountains Cooperation, qui nous a distillé ses précieux conseils à titre gracieux.» Un Sébastien Travelletti qui avait fait le déplacement de Monthey pour incarner «ce transfert de compétences». «En 2017, on s'est lancé le défi de réussir ensemble avec une dizaine de stations. Aujourd'hui, on est 52. Je vous souhaite le même succès. C'est un vrai changement de mentalité de comprendre qu'on est plus fort ensemble», a argué l'Ayentôt saluant au passage la prise de conscience du tourisme et de la culture de leurs intérêts communs.

365 jours pour 365 francs

Concrètement, le nouveau sésame culturel donnera accès, dès le 1er septembre, à 35 lieux en Valais, de Brigue à Monthey, pendant 365 jours. D'où son prix de lancement à 365 francs jusqu'à la fin juin. Dès juillet, il faudra déboursier 465 francs, et 100 francs de plus à partir du mois de septembre.

Financièrement, le modèle d'affaires ressemble furieusement à celui du Magic Pass avec un système de redistribution proportionné entre les lieux, en fonction de leur fréquentation. «Sur 10 francs gagnés, 9 francs sont versés dans un pot commun et 1 franc sert à couvrir les frais de fonctionnement», a détaillé, en réponse à une question d'un journaliste, Jean-Pierre Pralong, directeur de l'Abobo et de l'association Culture Valais qui a œuvré au lancement du produit.

Un modèle financier solidaire

Entre les lignes, on comprend que l'aspect financier a été le plus long à régler. «C'est un principe de solidarité qui acte une vraie collaboration entre les partenaires», argumente Lorenzo Malaguerra. Une collaboration signifiant de facto la fin des abonnements par théâtre qui avaient cours jusqu'ici. «Mais on laissera aux différents lieux le temps de s'adapter.» Si les porteurs de l'Abobo assurent avoir essuyé peu de refus,



Un pour tous, tous pour un, ça rejoint notre devise nationale."

MATHIAS REYNARD
CONSEILLER D'ÉTAT CHARGÉ
DE LA CULTURE

la Fondation Pierre Gianadda à Martigny ou encore le Théâtre du Martolet à Saint-Maurice ne figurent pas dans la liste des 35. «Certains préfèrent attendre avant de s'engager car le modèle de la coopérative inter-pelle», justifie son président.

Les cinémas et les festivals dans le viseur

A terme, l'ambition est de réunir une cinquantaine de partenaires dans le canton, l'Abobo lorgnant même du côté des cinémas et des festivals. Pour s'étendre ensuite au-delà du Valais? «On verra mais si la formule convainc peut-être que d'autres régions s'y intéresseront», a lâché, dans un sourire, Jean-Pierre Pralong.

Un projet de transformation Covid

Soutenue par le canton via le Service de la culture, la nouvelle coopérative espère parvenir à s'autofinancer d'ici à trois ans. 300 000 francs lui ont été alloués en tant que projet de

transformation lancé pendant la crise Covid pour relancer le secteur culturel.

«Cette offre inédite cochant vraiment toutes les cases. Ce qui nous enthousiasme, c'est l'idée de fédération. Et c'est un vrai outil de démocratisation culturelle accompagnant les nouvelles pratiques dans le domaine», s'est réjouie Anne-Catherine Sutermeister, la cheffe du service.

Son ministre de tutelle Mathias Reynard n'était pas moins enthousiaste. «Il y a six mois, on lançait l'AG culturel pour les 18-26 ans. Désormais, on couvre tous les publics pour un accès décloisonné à la culture.»

Autonomie des lieux

A noter que si l'Abobo sert à fédérer les partenaires, ceux-ci resteront entièrement maîtres de leur programmation et pourront décider quels événements seront accessibles ou non aux détenteurs du sésame. N'y a-t-il pas risque de se voir proposer une offre réduite voire minimaliste? «Au Crochetan, on a déjà des spectacles hors saison. Mais ce n'est dans l'intérêt de personne de verrouiller la programmation», a rassuré Lorenzo Malaguerra. Pionnier, l'Abobo valaisan a des airs d'ovni dans le paysage culturel suisse. Mais mis en orbite par le Magic Pass, il semble déjà promis aux lauriers.

Le site internet de l'Abobo: www.abobo.ch